

CE JOUR SANS OMBRE

Le petit jardin sous ma fenêtre,

Ce calme effréné, cette chaude fraîcheur,

L'explosion des lys et des camélias,

Ma vie à sa fin et cette peur

Pleine de joie antique,

Ô toutes ces limpides visions

Des années évanouies !

Mais où sont les violons des cigales,

La brise qui emporte leur musique

Et l'éparpille comme des grains de diamant

Dans l'herbe sonore de l'été ?

Perception lucide des souffrances,

Purifications spirituelles,

Pleurs et prières,

Éphémères battements du cœur haletant de la vie !

Seigneur, je le sais,

Si lourde que soit la Croix pour moi,

L'arbre qui produit son bois

Pousse sur le sol de mon propre cœur !

Ô tendresse qui porte vers le ciel

Mes derniers rêves,

Ô jour de juin,

Jour de larmes sans ombre !

Athanase Vantchev de Thracy

Paris, le 27 avril 2020

